

culier qui nous pousse à les présenter spécialement au corps électoral et à recommander fortement leur élection au titre d'hommes de progrès, de citoyens aux idées larges, aux convictions profondes et doués du vrai patriotisme civique et canadien.

Le premier que nous désirions inscrire sur cette liste nous a privé du plaisir de faire son éloge et de prendre sa défense au besoin ; il s'est dérobé à notre plume en recevant de ses électeurs le plus glorieux témoignage d'estime et d'appréciation qui pût lui être donné, une élection par acclamation dans le quartier le plus éclairé et le plus difficile de la cité sur le choix de ses représentants, dans un quartier mixte où les élections ont toujours été disputées avec acharnement. Nous voulons parler de l'échevin Rainville réélu par acclamation dans le quartier centre. Nous adressons à M. Rainville nos bien sincères félicitations. L'entrée de M. Rainville aux finances municipales a été marquée par une restriction sévère des dépenses, par une économie de près d'un demi million par année depuis deux ans sur les services réguliers ; la constance avec laquelle il a défendu à Québec le trésor civique contre les demandes — légitimes peut-être mais irréalisables — qui étaient faites pour l'exécution de certains travaux ; sa haute connaissance des affaires, sa parfaite lucidité de conception financière et administrative en font un homme précieux auquel nous avons été fier de voir rendre si solennement justice par les électeurs de son quartier.

Maintenant il est dans le Conseil un autre de ces hommes de haute capacité, d'une intuition puissante de nos besoins municipaux, d'une connaissance hors ligne des affaires de la cité et dont le Conseil ne

peut réellement se passer dans ses délibérations. Cet homme, c'est l'échevin Beausoleil qui se présente dans le quartier-est. Nous ne pouvons pas concevoir comment il se trouve aujourd'hui un homme pour s'opposer à sa réélection et sans vouloir rien dire contre son adversaire que nous savons un très honnête homme, nous avons le devoir de déclarer qu'il a été bien mal conseillé et qu'il fait oeuvre mauvaise en tentant de priver le conseil de ville de lumières auxquelles il ne sera pas capable de suppléer. Il y a dans cette candidature, des dessous politiques où certains hommes se font le jouet d'un personnage bien connu, anxieux de tirer d'Ottawa les ficelles du conseil de ville de Montréal comme il tire celles de la Législature de Québec. Mais les électeurs ne s'y laisseront pas prendre et sauront y mettre bon ordre. L'échevin Beausoleil est indispensable dans le conseil, maintenant surtout que M. Préfontaine devenu maire va se trouver immobilisé sur le fauteuil civique. Il faut un homme de lutte et un homme d'action qui puisse en imposer par sa connaissance des affaires municipales et son habitude du maniement du conseil ; il faut un homme qui puisse tenir tête à l'hostilité incessante contre la majorité canadienne : cet homme c'est M. Beausoleil. Nous sommes convaincus que les électeurs du quartier-est ne laisseront pas leur mandat tomber en quenouille entre les mains d'un homme qui, par la force même des choses se trouverait relégué au dernier rang dans le Conseil et qu'ils rééliront par une bonne majorité leur fidèle représentant, l'échevin Beausoleil.

La même remarque que nous venons de faire peut s'appliquer au quartier St. Jacques où M. Jos. Brunet, l'ancien échevin, est l'objet d'une opposition que nous pouvons qualifier d'incom-